D'INOUBLIABLES FLAVEURS…

En arrivant sur le marché des producteurs de la vallée, nos narines palpitent. Petite faim tout d'un coup en découvrant ces grillades de Kintoa, ces brûlantes châtaignes et les fameux talo. Traditionnelles en Pays basque, ces galettes de farine maïs souvent mêlée de blé, se cuisent au feu de bois et s'agrémentent de lomo, de xistora, de xingar, accompagnées parfois de fromage de brebis. Un vrai moment convivial à partager entre amis… Ce matin, Yvonne et Marie-Jeanne nous proposaient leur gâteau basque. Un peu plus loin, Michel, de la maison Amorena, était venu avec ses fromages de chèvre. Quant à celui de brebis, bien difficile de choisir entre les maisons Ithurrieta, Ohako et Feranyo. Demain, les mêmes, et peut-être quelques autres auront quitté les Aldudes, pour rejoindre la place de Banca, juste devant le mur à gauche…

LE VOYAGE DANS LE TEMPS

Les sandaliers Victor et Pacale de chez Armaite à Idaux - Mendy.

Il aurait bien fallu quelques journées de plus pour découvrir toutes les expositions présentées dans la vallée ! D'autant que les sujets étaient des plus variés… Thème majeur de cette année, la mobilité était bien sûr à l'honneur. Avec cette rétrospective sur les moyens utilisés par nos anciens, jusqu'à ce corbillard, pour "l'ultime voyage", et les outils d'aujourd'hui, ou plutôt de demain. Côté artisanat, c'est l'embarras du choix. Il y a ceux d'hier, cordonnier, sabotier, ferronnier, charbonnier, le kaiolar du berger et tous ces vieux outils, oubliés pour la plupart… Et ceux continuant de survivre, avec le sandalier Armaite venu de Soule, l'ébéniste, le peintre ou le sculpteur. Les photos sont aussi de la partie, sur la pelote ou la vallée. Encore le travail de la dentelle, la découverte de Xalbador ou le patrimoine minier… Oublier les visites du séchoir collectif de jambons, de la pisciculture de Banca, de la Coopérative de transformation fermière Belaun, des fromageries des Aldudes et d'Urepel ou encore… du Centre de secours, serait impardonnable !

Cette petite publication sans excessive prétention journalistique accompagnant les Portes Ouvertes a été joyeusement concoctée chez l'ami Pierre par Ydan pour les illustrations, Jacques Teyssier et Jacques Mathé pour les textes, dans une mise en page de Joana Esponde.

Ils ont dit…

Priscilla Ludovico
Chargée de mission de l'association AIBA
«Installée à Bayonne, j'ai quitté le Brésil y a plus de 10 ans. Au sein de l'association AIBA, je suis chargée de développer le projet autour de la mobilité. Après un diagnostic l'an dernier, nous démarrons la phase de mise en oeuvre : co-voiturage et navettes, avec un outil de communication dédié. Je suis très confiante et sûre que ce joli projet connaîtra un bel essor.»

Oçafrain eta Dendarietaren ondotik, gure hirugarren Mixel… Ernaga !
Urepeleko auzapeza
«Ate Idekien asteburua gauza ona eta baikorra da hiru herrientzat. Beste eskualdetatik etortzen diren bisitariei gure ibarra ezagutarazten diegu, eta zinez dinamika sortzaile da guretzat.»

Nadine Félix
expose ses photos au village des artistes à Urepel
«Après Madagascar, Saragosse, Dax, Paris, Bordeaux… Le travail de mon ex-mari au sein de la filière Porc Basque m'a amenée ici. J'adore être ici, d'ailleurs toutes mes photos ont été prises exclusivement dans la vallée. Les Portes ouvertes sont l'occasion de montrer ce qu'on est, ce dont on est fier, comme l'agriculture et les bêtes. Maintenant, il y a toute une dynamique, une réflexion collective, pour s'approprier la vie ici.»

J.Jacques Lasserre
Président du Conseil Départemental
«C'est un tel plaisir de discuter avec tous ces hommes et femmes venus de divers horizons, que nous avons mis 2 h 1/2 à faire 20 mètres ! Les Portes Ouvertes sont l'occasion de rencontrer de nombreuses personnes qui partagent des valeurs identiques dans une ambiance très chaleureuse.»

Erran dute…

13ÈMES PORTES OUVERTES
ALDUDEKO IBARRA
VALLÉE des ALDUDES
13. ATE IDEKIAK
2016KO URRIAREN
13•14•15•16
OCTOBRE 2016
N°2
Samedi 15 octobre
Urriaren 15a, ibiakoitza

LA VALLÉE S'OUVRE SUR LE MONDE…

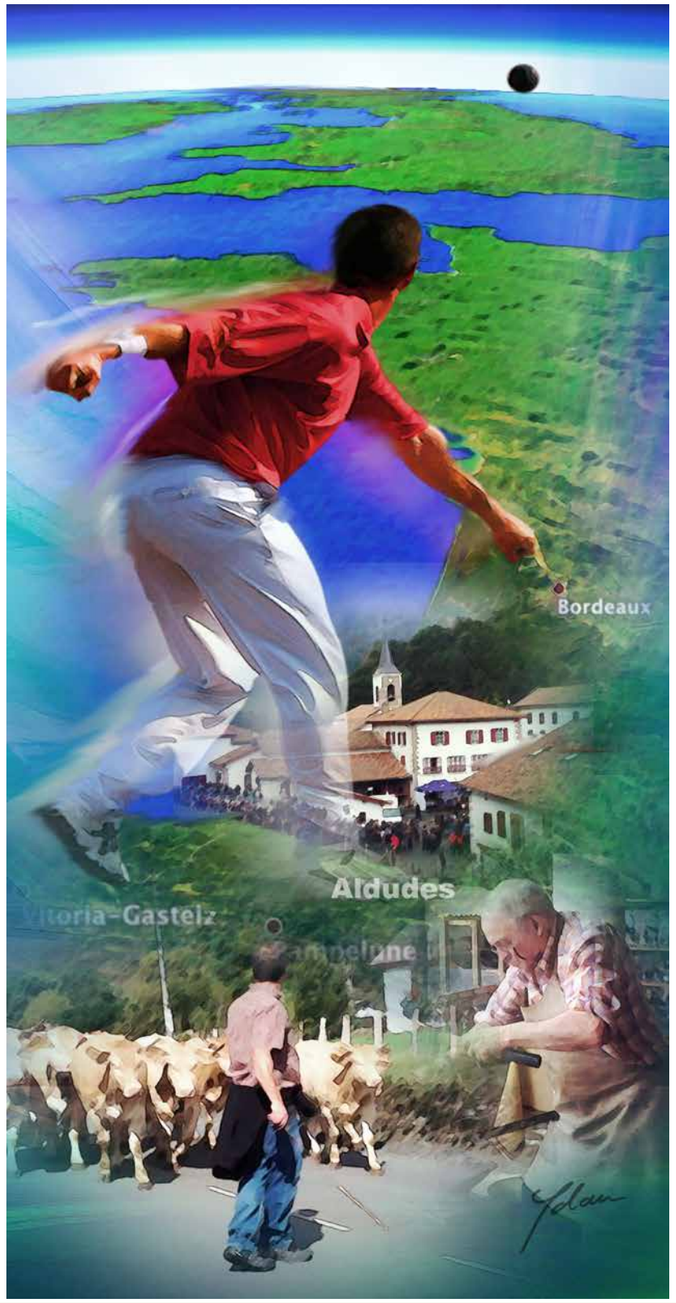
Entre marché des producteurs fermiers, conférences sur "les mines antiques d'Urepel, cuivre, argent et or", "les structures pastorales du Goiherri en montagne de Cize" ou encore "l'avancée des recherches archéologiques dans le site de Mehatze", ouverture "du Village des artisans… comme autrefois", comice agricole rassemblant vaches, chevaux, brebis, cochons. Ajoutons le récital de chants basques en hommage à Xalbador, ce berger-versificateur, ou les parties de pelote à main nue, en se gardant d'oublier le bal des Portes ouvertes, ce samedi fut encore bien rempli !

Riche de découvertes, de culture, d'échanges, de rencontres, de musique et de gastronomie… Transcrire en quelques mots cet immense foisonnement voulu par les membres d'AIBA est une rude tâche ! Organisatrice des Portes ouvertes, cette association organisatrice de ces journées, entend bien, avec "esprit de jeunesse et de renouveau", "conforter la dynamique de la vallée". Tout nous semble essentiel et l'on redoute quelques fâcheux oublis…

Après mûres réflexions notre choix s'est arrêté sur ce "Grand défi" que se sont très fraternellement lancés, au Joko Berri du bar de notre amie Maika, les deux paires Xala - Oçafrain / Bielle - de Ezcurra, pour ouvrir ce deuxième journal ! Quatre sacrés gaillards, redoutables devant, aussi bien que derrière, des mains aussi large que l'arrière train de Messire Kintoa et capables, avec ça, de frapper la pelote avec effet gagnant ! Histoire de se mettre "en appétit", quatre jeunes espoirs de la vallée en lever de rideau. Ils ont pour noms Goyhenetche et Oteiza contre Hualde et son comparse Irribarren. Du talent à revendre ! Avec eux, l'avenir est assuré…

Egun aberatsa !
Ate Idekien egitaraua zoin aberatsa den ! Kazeta huntan dena biltzea lan zaila da. Arratsaldeko pilota partidari leku ederra emaitea erabaki dugu. Ahantzi gabe Xalbadorri eman nahi diogun omenaldia.

Chez les jeunes Mikaël Hualde et Beñat Irribarren l'ont emporté 50 à 28.
L'équipe Xala - Oçafrain s'est elle imposée 45 à 38.



SE RÉVEILLER AU SON DES CLOCHES

Mais quelle est donc cette rumeur ? Remonte-t-elle du bas de la vallée ou descend-elle de la montagne ? Les deux, mon capitaine !

Ouvrez donc plus grandes vos oreilles et oubliez un peu les doux bras de Morphée. Ce sont les bêtes qui rejoignent les Aldudes. Elles font sonner joyeusement leurs cloches. Elles ont mis leurs tenues d'apparat, lustré leurs poils, peut-être même un trait de maquillage. Que l'on soit ovin, bovin, équidé ou encore Porc Basque, tout fier de cette AOC Kintoa (Appelation d'origine contrôlée) que l'on vient tout juste de décrocher, il s'agit d'être la plus belle ou le plus beau pour tenter de séduire ces diables de jurys afin de se hisser sur la plus haute marche !

Ce matin, quand Pantxika Maitia a annoncé l'ouverture du Concours général agricole, le 11ème cette année, il fallait jouer des coudes pour s'approcher des bestiaux. Un bon millier tout de même, presque autant que d'habitants ! Avec 800 brebis, rien que des manex, dont deux bons tiers de têtes noires, et 100 béliers, 220 vaches, des Blondes d'Aquitaine aux yeux si doux, 80 chevaux et quelques chèvres et cochons, hors concours ces deux là. On discute ferme, on se retrouve, on s'informe. Les maquignons sont déjà passés, histoire de repérer...

Sans surprise pour les habitués, Philippe Casiriain, maison Detxumea, s'est à nouveau distingué pour ses têtes noires, à l'égal du Gaec Sorhondo-Barbera de Banca, et de Paxkal Sorhondo d'Urepel. Côté têtes rousses, les trois premières places se sont partagées entre Bidart (Elixaldia à Banca), Axier (Golko de banca) et Hualde (Poko aux Aldudes). Quant aux juments, mention particulière pour Patrick Zarranz qui a vu toutes ses bêtes primées. Pour les Blondes, il faudra attendre une bonne semaine...

Philippe Casiriain,
GAEC Detxumea Urepelen

«Feiriarat hastapenetik jiten naiz, beti plazer handiarekin. Aurten, nere alaba Carolekin GAEC bat sortu dugu apirilean, kabalekin gustu handia du, eta enekilan plantatu nahia zen. Lehen aldikotz elgarrekin feiran parte hartzen dugu !»

Les coups de coeur 2016 de la dégustation des professionnels :

- Jambon : nos amis du Porc Noir de Bigorre la Vigneoise
- Vin : Domaines Ameztia et Arretxea
- Fromage : Gaec Ithurrieta et Feranyo (famille Esain)
- Truite fumée : Truite bio des Aldudes (famille Harispe)

Une ferme, avec son troupeau de brebis qui lui donnait tant de plaisir. Presque autant que celui d'improviser, pour des amis d'abord et très vite en public, à partir de ses 16 ans ! Une tradition chez les Basques, inscrite dans leur culture orale. On la nomme "bertsularisme". De l'improvisation chantée et versifiée, sur un thème bien souvent imposé, singulièrement dans les concours. Elle a ses règles, ses écoles, ses joutes, avec modérateurs et juges, et même son championnat. Dans cet art si délicat où rythme et mélodie jouent un rôle essentiel, Xalbador excellait. À Saint-Sébastien, presqu'une Mecque pour les bertsularis, on le redoute et on l'admire. Dès qu'il participe, il se classe premier ! Les sujets qu'il affectionne font la part belle à la nature et au pastoralisme, à la famille aussi, à la maison et au village… En faudrait-il des manuscrits pour reproduire tous ses poèmes ! Un triste 7 novembre le vit brutalement s'effondrer. Tous ses amis l'entouraient, pour fêter la présentation publique d'un recueil de ses textes.

Diantre, quarante ans déjà, cela méritait bien une pleine page ! Et méritait aussi ce superbe Kantaldi - un récital de chants basques sur des poèmes du berger-versificateur - que nous ont offert 14 groupes de la vallée, avec autant d'hommes que de femmes. Précédées par la chorale des enfants des trois écoles, ces magnifiques voix ont fait vibrer l'église d'Urepel et plus encore nos cœurs dans la nuit qui tombait ! Demain, nouveaux hommages dans cette même église, avec les improvisations auxquelles vont se livrer, sous la houlette de Joana Itzaina, la présidente de "Bertsularien lagunak", et de Pantxo Hirigaray, le "local de l'étape", quatre célèbres bertsularis. Une paire d'heures plus tôt, Valerie et un copain americain accueilleront au C'Vall, en musique et entre amis, le ténor Tellechea et Daniel, le fils de Xalbador, sur des textes de son père.